

Défier les pentes extrêmes pour valoriser le bois énergie

/// Depuis trente ans, EPF Grandjean Sàrl transforme le bois fribourgeois en énergie renouvelable.

/// Sur le terrain, l'entreprise conjugue savoir-faire forestier et machines impressionnantes.

/// Les 23 et 24 mai, elle invite le public à découvrir ses activités.

MARTINE MACHY

NEIRIVUE. Un lundi de mai comme on ne les aime pas. Les sacrés saints de glace. Une pluie froide tombe sur la vallée de l'Evi. Rien d'engageant pour ceux qui travaillent au grand air. Au départ de la route de la Carrière menant à de belles balades sur les sommets gruériens, les forestiers-bûcherons de l'entreprise EPF Grandjean, à Neirivue, gardent le moral.

cette matière première en pellets qu'elle commercialisera.

Les travaux liés au bois énergie suivent le rythme des saisons. Les coupes de cet hiver ne seront brûlées qu'à la prochaine période hivernale. Les billons passent alors par plusieurs étapes de séchage durant six mois à un an. Chaque semaine, huit bennes de copeaux, soit environ 300 m³, partent en direction de la centrale à biogaz de Grandvillard.



«A la fois local et renouvelable, le bois énergie représente une belle alternative au mazout.»

FABRICE GRANDJEAN



Le directeur Fabrice Grandjean profite d'une accalmie pour monter sur un engin vert gigantesque: une déchiqueteuse réduisant les troncs d'arbres en copeaux. Ce monstre mécanique, ainsi que les machines accompagnant le travail forestier, seront exposés lors de portes ouvertes prévues les 23 et 24 mai. Pour ses trente ans, la société invite le public à découvrir un univers professionnel souvent méconnu.

De fin mars à novembre, EPF Grandjean profite de la chaleur résiduelle de l'installation pour sécher son stock, grâce à de gros tuyaux à air chaud fixés directement sur les bennes. Une fois sec, le combustible regagne le dépôt de Neirivue ou poursuit sa route vers Guin.

En été, période plus calme, les ouvriers d'EPF Grandjean consacrent davantage de temps à l'entretien des forêts, au débroussaillage des chemins ou à la fauche des bordures d'autoroutes et des lignes ferroviaires TPF.

Au fil des saisons

Autour d'une halle en bois pouvant stocker 6500 m³ de copeaux, machines et grumes se tiennent compagnie sous un ciel menaçant. Au printemps, les travaux de coupes sont terminés. Tout l'hiver, l'équipe d'EPF Grandjean parcourt les forêts et les versants préalpins pour abattre les arbres destinés à l'industrie et au chauffage. Lorsque les routes permettent l'accès aux lieux de coupe, un camion vient chercher les grumes de bonne qualité et les transporte vers les scieries qui les ont commandées.

Quant au bois de second choix, essentiellement des feuillus, il est soit débité en bûches, soit broyé dans l'imposante déchiqueteuse pour finir en copeaux de chauffage ou de jardin. L'entreprise Bestpellet, basée à Guin, transforme une partie de

Une matière précieuse

La société de l'Intyamon produit environ 90 000 m³ de copeaux par an. En plein cœur de l'hiver, lorsque cette matière première, réservée aux particuliers et aux chauffages à distance de la région, emplit la halle jusqu'au toit, on se croirait presque sur une piste de ski. Le chargeur télescopique entassant les particules de bois à des hauteurs de déneigeuse. Perché sur les hauteurs du dépôt, le bureau et le réfectoire ressemblent étrangement à une buvette de montagne réconfortante où les dix employés de Fabrice Grandjean aiment se retrouver au chaud après une journée passée à braver la météo.

«A l'heure actuelle, le bois énergie est un produit précieux



Les machines accompagnant le travail forestier seront exposées lors de portes ouvertes prévues ce week-end. PHOTOS CHARLY RAPPO



à valoriser. A la fois local et renouvelable, il représente une belle alternative au mazout», explique le directeur, dont le père et l'oncle furent des précurseurs en Gruyère. Quand Elie et Pierre Grandjean – les lettres E et P forment avec Fabrice le sigle EPF – fondèrent leur entreprise en 1996, le home de Villars-sous-Mont fut le premier client pour lequel ils ont déchiqueté des copeaux. En 2001, Fabrice Grandjean rejoint l'aventure familiale en tant que collaborateur salarié. Il en reprendra les rênes quelques années plus tard.

Aujourd'hui, EPF Grandjean tire surtout son bénéfice du bois énergie, puis des travaux forestiers et des transports. Le déneigement de Montbovon et des places privées reste une acti-

tivité secondaire. Le secteur du bois fait face à une concurrence serrée, d'autres sociétés fribourgeoises produisant égale-

90 000 m³,
le volume de copeaux que la société produit chaque année

ment des copeaux. Pour honorer ses commandes, la firme gruérienne intervient dans tout le canton et le Pays-d'Enhaut. Comme ses propres coupes ne suffisent pas, elle se procure du

bois supplémentaire auprès des corporations forestières et de propriétaires privés.

Véhicules titanesques

En 2026, le bûcheron à la tronçonneuse évoque presque une image d'Épinal. L'outil motorisé n'est plus qu'utilisé sur des terrains impraticables. A ses débuts, EPF Grandjean travaillait avec un tracteur et une remorque transportant une petite déchiqueteuse. «En plus de vingt ans, les machines ont connu une énorme évolution. Si on n'investit pas, on est vite dépassé», relève Fabrice Grandjean. Sans deux déchiqueteuses, deux processeurs servant à couper et ébrancher les arbres, un porteur et un tracteur forestiers évoluant sur des pentes vertigi-

neuses, un grumier et trois camions-bennes, l'entreprise ne pourrait réaliser son travail. Son parc de machines représente un investissement d'environ 6 millions, avec des véhicules en leasing et à renouveler tous les dix ans.

Alors, quand le directeur en a fini avec l'administration, il se délecte aux commandes de la déchiqueteuse, la fameuse «Albach». Aussi rapide qu'un robot de cuisine râpant des carottes, l'engin colossal dévore les grumes dans un tonnerre métallique. Un camion-benne récolte une cascade de copeaux diffusant une odeur boisée. Dans sa cabine chauffée, climatisée et équipée d'un micro-ondes, Fabrice Grandjean oublie presque la pluie facétieuse. ■

«Pour qu'aucun accident ne se produise»

Malgré la modernisation des machines, rien ne serait possible sans le savoir-faire humain. EPF Grandjean apprécie la polyvalence de ses forestiers-bûcherons à la fois chauffeurs camion, machinistes ou mécaniciens. «C'est souvent un casse-tête pour trouver et garder des ouvriers aux compétences multiples. Actuellement, on forme une bonne équipe. Je fais en sorte de privilégier de bonnes conditions de travail», confie Fabrice Grandjean. Il s'est d'ailleurs battu pour avoir une convention collective de travail,

lorsqu'il était membre de l'Association romande des entrepreneurs forestiers (AREF) et coprésident de la Commission paritaire de l'économie forestière fribourgeoise.

Le métier reste toujours dangereux. Les employés doivent suivre régulièrement une formation continue sur la sécurité et les premiers secours. Chaque chantier exige une préparation consciencieuse afin d'anticiper les risques. «On fait attention pour qu'aucun accident ne se produise. Pour l'instant, on touche du bois. Pour

nous, les travaux d'urgence, comme lors de la tempête *Lothar*, sont les plus risqués. On intervient toujours après l'avis du garde-forestier.» Sur les terrains pentus, l'équipe utilise des câbles de sécurité et des treuils de halage. Pour les chantiers plus périlleux, elle fait appel à un hélicoptère.

Le week-end du 23 et 24 mai, de 9 h à 17 h, le public pourra rencontrer l'équipe des forestiers-bûcherons, ainsi que les membres de la famille Grandjean ayant participé ou participant encore à la vie de l'entreprise. Au programme: des châ-

teaux gonflables, des tracteurs pour enfants, des démonstrations de machines, des jeux-concours, un bar et une petite restauration. Un «vélo tronçonneuse» sera aussi à tester. Enfin, dans un camion transformé en salle de cinéma, les visiteurs auront l'occasion de regarder un film retraçant l'histoire de la société. **MARTINE MACHY**

Neirivue, route de la Carrière 3, portes ouvertes, samedi 23 et dimanche 24 mai, de 9 h à 17 h. www.epf-grandjean.ch